

La misère étant grande, la Convention avait établi un *tarif maximum* pour toutes les denrées. Ceux qui cachaient leurs marchandises ou qui vendaient au-dessus du tarif couraient danger de mort.

Il n'y avait plus de liberté, de sécurité pour personne, car à tout instant on était exposé à des *visites domiciliaires*, à des *réquisitions* de toute sorte.

6. La société sous le Directoire. — Après le 9 thermidor, la France respira. On se remit à vivre, à se distraire. Les carrosses reparurent.

Sous le Directoire, le luxe devint même excessif. Les fournisseurs des armées amassaient des fortunes scandaleuses. On revint au jeu et aux folies de la Régence.

Une partie de la jeunesse affichait des modes extravagantes, des *habits* à grands *collets*, à *pans* démesurément longs.



Un incroyable.

Elle portait les cheveux abattus le long des tempes en *oreilles de chiens*, d'énormes *cravates*, des boucles d'oreilles, des lunettes ou de gros binocles.

On appelait ces jeunes fous les *incroyables* ou les *muscadins* parce qu'ils abusaient de l'odeur du *musc*.

Parmi les femmes, les *merveilleuses* s'habillaient à la *grecque*, à la *romaine*, portant des bagues aux doigts de pied et des cercles d'or aux jambes.

7. Résultats. — Quels qu'aient été les excès ou les ridicules de telle ou telle période, il n'en est pas moins vrai que des résultats importants furent acquis.

Les classes se rapprochèrent.

Les mœurs s'accommodèrent à l'esprit égalitaire.

Sans doute les manières exquises des salons de l'ancien régime s'altèrent, mais la politesse, moins raffinée, tendit à devenir plus générale.

La grossièreté même, qui avait prévalu à l'époque de la Terreur, fit ressortir les avantages de cette politesse qui nous amène à nous respecter les uns les autres.

La société actuelle se formait.

41^e RÉSUMÉ

Durant la période de l'Assemblée constituante et de l'Assemblée législative, la société commença à se transformer.

Le costume devint plus simple et ne distingua plus les classes.

Sous la Convention, la société traversa une crise affreuse de désordre, où les mœurs devinrent grossières. Ce fut un moment de folie.

A cette folie succéda celle des *incroyables* du Directoire; mais, quelles que fussent leurs excentricités, il n'en est pas moins vrai que l'*esprit de société* reparaissait.

La société française prenait déjà son caractère actuel.

Questionnaire

1. Quelle influence eurent les décrets de l'Assemblée constituante sur les mœurs et le costume? — 2. Que devenait la noblesse? — 3. Quel fut le costume généralement adopté? — 4. Quel costume prévalut sous la Terreur? — 5. Qu'est-ce qui empêchait toute société? — 6. Quel fut le calendrier nouveau? — 7. Qu'est-ce qui remplaça

le dimanche et les fêtes catholiques? — 8. Qu'est-ce que la Convention avait édicté pour le commerce? — 9. Que vit-on reparaitre après le 9 thermidor? — 10. Par quoi se fit remarquer l'époque du Directoire? — 11. Quel était le costume des incroyables? — 12. Quels furent les résultats acquis durant cette période?